



Eglise catholique en Turquie



1) Archeveque d'Izmir, Mgr. Lorenzo Piretto recevant le pallium de S. E. le nonce, Mgr. Paul Fitzpatrick Russell

2) Photo :Leyla Diril

## SOMMAIRE

ECLAIRONS NOS TEMPS OBSCURS DE LA LUMIERE DE JESUS-CHRIST, LUMIERE DU MONDE	1
LE CONCILE PANORTHODOXE DE CRÈTE 2016	2
S. E. MGR PAUL FITZPATRICK NOUVEAU NONCE EN TURQUIE	4
RENCONTRE DES JEUNES AVEC LE PAPE FRANÇOIS A CRACOVIE	5
LA FETE DE L'ASSOMPTION A LA MAISON DE LA VIERGE A İZMİR	8
2016 - JUBILE DE LA FONDATION DE L'ORDRE DES PRECHERS	10
LE PAPE FRANÇOIS ET LA MISERICORDE PENDANT LES J.M.J. DE CRACOVIE...	12
P. CESAR ESSAYAN, NOUVEAU VICAIRE APOSTOLIQUE DES LATINS A BEYROUTH	13
LA SOLENNITE DE LA SAINT PIERRE ET PAUL	13
"UNE PREMIERE", LA VISITE DU NOUVEL EVEQUE A L'ARTIGIANA	14
LES REFUGIES, TRAGEDIE DE NOTRE SIECLE	15
UNE SESSION SUR LE LEADERSHIP POUR LES ETUDIANTS AFRICAINS EN TURQUIE	16

## FÊTE DE LA CROIX GLORIEUSE: L'ESSENTIEL NOUS EST CONFIE

Si l'essentiel est vraiment là où Jésus meurt : en Croix... suis- je prêt à vivre cet essentiel, à témoigner de cet essentiel : donner ma vie, m'en dessaisir pour les autres. Car l'essentiel, nous sommes tous d'accord : c'est de vivre... et l'essentiel de la vie: c'est aimer, être aimé. Mais vivre jusqu'à ce point... aimer jusqu'à cet extrême, et puis être aimé de cette façon... Jésus en croix nous dit d'abord ce que n'est pas l'essentiel, il nous montre où il n'est pas : l'essentiel n'est pas de réussir, de s'épanouir, de faire carrière (professionnellement, religieusement), Jésus meurt abandonné, condamné, humilié. L'essentiel n'est pas dans l'argent ni dans cette apparence qu'il nous permet d'acheter: Jésus meurt nu, dépouillé, dévêtu de toute apparence, homme ordinaire, en tout semblable aux hommes et reconnu comme un homme : le Nazaréen ! Ecce Homo. l'essentiel n'est pas dans le manger, ni dans le boire. J'ai soif, dit le supplicié (Jn 19,28).

Frères et Sœurs, qui va nous dire l'essentiel ? Jésus et tout pauvre qui lui ressemble. Et puis, qui va nous donner accès à cet essentiel de la Croix ? Voyant sa mère et près d'elle, le disciple qu'il aimait : Jésus dit à sa mère: « Femme, voici ton fils » .Il dit ensuite au disciple: « Voici ta mère ». (Jn 19,26-27) Et à partir de cette heure-là, le disciple l' accueillit dans son intimité... La Femme bénie entre toutes les femmes, c'est Elle qui va nous donner le fruit de l'arbre : c'est Elle, Marie, et c'est l'Eglise : où l'essentiel nous est donné, la vie éternelle... l'eau et le sang, la Parole et les sacrements.

[...] L'essentiel, ce Je t'aime de Jésus, ce Je t'aime de la part de Dieu, jaillit de son Cœur, éternellement dit, jamais repris, offert à tous, cet essentiel, frères et sœurs, nous est livré dans un geste, dans un Souffle. Inclinant la tête, Jésus remet l'Esprit. La croix vivante, la croix glorieuse du Fils bien-aimé nous fait signe et nous attire, comme pour un baiser : venez, approchez: vous êtes des dieux, des fils du Très Haut (Ps 81,6 ) venez: ceci est mon corps pour vous (Lc 22,19) venez mes bien-aimés : ceci est mon sang (Mt 26,28). L'essentiel nous est confié : aimez-vous comme je vous ai aimés. Vous êtes mes amis. [...] Notre joie, c'est d'être là : témoins que quelque chose se passe : on dirait sur la croix un mariage.

Frère Christophe, extraits de l'homélie pour le 14 septembre 1990, Tibhirine

## CALENDRIER LITURGIQUE

### SEPTEMBRE 2016

- 01 J St Gilles, abbé – Nîmes (VI°/VII° siècles)
- 02 V St Zénon, martyr – Nicomédie (Izmit) (III° siècle)  
Ste Théodota et ses fils, Evodius, Hermogène, Calliste, mart.-Nicée (Izmit) (IV° s.)  
St Habib, diacre, martyr – Edesse (Urfa) (322)
- 03 S St Grégoire I le Grand, évêque de Rome (604) (mém.)  
Ste Basilissa, vierge, martyre – Nicomédie (Izmit) (IV° siècle)
- 04 D 23e Dimanche du Temps ordinaire (C)  
Bx Scipion Jérôme Brigéat de Lambert, prêtre, martyr – Rochefort (1794)
- 05 L Sts Urbain, Théodore, Menedemus et comp. Martyrs – Nicomédie (Izmit) (370)
- 06 M St Onésiphore (2 Tim 1, 16 ; 4, 19) – Ephèse
- 07 Me St Sozon, martyr – Pompeiopolis (sud-ouest de Mersin)
- 08 J LA NATIVITE DE LA VIERGE MARIE (fête)  
Bx Frédéric Ozanam, cofond. des Confér.  
St Vincent de Paul – Marseille (1853)
- 09 V St Pierre Claver, prêtre sj – Carthagène (Colombie) (1654)
- 10 S Ste Pulchérie, impératrice – Constantinople ((453)  
Stes Ménodore\*, Métrodore\* et Nymphodore\*, mart. – Héliopolis (Yalova) (c 306)
- 11 D 24e Dimanche du Temps ordinaire (C)  
St Paphnuce, évêque égyptien, confesseur, Père du Concile de Nicée (325)  
Saint Nom de Marie (mém fac.)
- 12 L St Autonome, évêque, martyr – Bithynie (III° siècle)
- 13 M St Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, décédé en exil à Comana du Pont (Gümeneç, près de Toprak) le 14 septembre 407 (mém.)  
St Julien, prêtre, martyr – Ancyre (Ankara) (c 320)
- 14 Me LA CROIX GLORIEUSE (fête)
- 15 J Notre-Dame des Douleurs (mém.)
- 16 V Sts Corneille, évêque de Rome (253) et Cyprien, évêque de Carthage (258) (mém.)  
Ste Euphémie, martyre – Chalcedoine (Kadiköy) (c 303)
- 17 S St Robert Bellarmin, sj, évêque de Capoue (1621) (mém. fac.)
- 18 D 25e Dimanche du Temps ordinaire (C)  
Sts Océan, Théodore\*, Ammien\* et Julien\*, martyrs – Nicomédie (Izmit)  
Ste Ariadne, esclave, martyre – Prynnessos de Phrygie (sud-est d'Afyon)
- 19 L St Janvier, évêque de Bénévent, martyr (IV° siècle) (mém fac.)  
Sts Trophime et Sabbace\*, martyrs – Synnada (près de Şuhut)
- 20 M Sts André Kim Tae-gon, prêtre, Paul Chong Ha-sang et 103 comp. martyrs – Corée (1839-1867) (mém.)  
St Dorymédons, martyr – Synnada (près de Şuhut) (III° siècle)  
Sts Hypatios et Asianus, évêques, et André, prêtre, confess. - Constantinople (c730)
- 21 Me St MATHIEU, apôtre et évangéliste (fête)
- 22 J Sts Maurice et ses compagnons soldats martyrs – St-Maurice en Valais (c 302)
- 23 V St Pio de Pietrelcina, ofm cap (1968) (mém.)
- 24 S 49 Saints Martyrs\* de Chalcedoine (Kadiköy) (304)
- 25 D 26e Dimanche du Temps ordinaire (C)  
St Serge de Radonèse, higoumène – Monast. de la Sainte-Trinité – Moscou (1392)
- 26 L Sts Côme et Damien, martyrs – Cyrrhus en Euphratésie (III° siècle) (mém fac.)
- 27 M St Vincent de Paul, prêtre, fond. de la Congr. des Prêtres de la Mission et cofond. de la Congr. des Filles de la Charité (1660) (mém.)
- 28 Me St Venceslas, duc de Bohême, martyr (929/935) (mém. fac.)  
Sts Laurent Ruiz de Manille et 15 comp. Martyrs – Nagazaki (Japon) (1636)  
Sts Alphée, Alexandre et Zosime, martyrs – Calydonus (env. de Yalvaç) (IV° s.)
- 29 J Sts ARCHANGES MICHEL, GABRIEL et RAPHAEL (fête)  
St Eutychos, évêque, martyr – Héraclée de Thrace (Marmara Ereğlisi) (III° siècle)  
Stes Rhipsime, Gaiana et comp. martyrs de l'Eglise Arménienne (déb. IV° siècle)
- 30 V St Jérôme, prêtre (420) (mém.)  
St Grégoire l'Illuminateur, apôtre de l'Arménie, évêque (c 326)



## Prière pour la fête de l'Assomption

Marie, notre sœur ; Marie, fille de notre terre,  
est élevée dans la gloire parce qu'elle est aussi  
la mère de notre Dieu.  
Marie est la première à pouvoir placer ses pas  
dans les pas de son fils...  
...jusqu'au bout du voyage.  
Nos chemins, eux aussi, conduisent à la gloire.  
Nous ne le voyons pas, mais Marie nous le dit  
par son Assomption.

Toi, Notre-Dame,  
consolide en nos cœurs  
la foi et l'espérance  
et remplis-nous de cet amour  
qui vaincra toute mort  
le jour de notre propre assomption.

e.c.p.

### PRESENCE NO. 299-300

Eglise catholique en Turquie  
Aylık Kültür ve Haber Dergisi  
Yaygın Süreli Yayın  
Yıl: 31 Sayı: 07  
İmtiyaz Sahibi : Erol FERAH  
Sorumlu Müdür : Fuat ÇÖLLÜ  
Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:  
İnönü Mah. Papa Roncalli Sk. (Ölçek Sk) No: 82  
Harbiye-Şişli / İSTANBUL  
TEL: 0212 248 09 10  
e-mail: cetpresse@yahoo.com

Basıldığı Tarih: 02.08.2016  
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık  
Matbaacılık San. ve Tic. Ltd.Şti.  
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad. Mutlu Duran İş Hanı  
No: 15/1 4. Levent - İSTANBUL  
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34

Pour toute contribution volontaire:  
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement  
au curé de leur paroisse.

## Le mot de l'évêque

### ECLAIRONS NOS TEMPS OBSCURS DE LA LUMIERE DE JESUS-CHRIST, LUMIERE DU MONDE

Les événements tragiques qui ont eu lieu ces derniers mois dans les différentes nations menacées par la violence et le terrorisme tendent à nous faire vivre dans la nuit de la peur et il semble que nous n'ayons plus d'espoir de justice et de paix. Nos efforts pour entretenir l'amitié et les relations de fraternité semblent n'être plus qu'une belle illusion qui se perd dans la fumée des bombes et dans les massacres qui remplissent de douleurs et de larmes les grandes villes d'Europe et tant d'autres pays et régions du monde.

Nous nous demandons aussi: que va-t-il sortir de la situation confuse et incertaine que nous vivons ces derniers jours? En tant que minorité chrétienne, la question se fait plus pressante: avons-nous une proposition valable à donner, qui puisse contribuer à la paix, à la fraternité et à la réconciliation, en vivant paisiblement ensemble, au milieu de frères et de sœurs d'autres religions ?

C'est un grand défi auquel nous sommes appelés à répondre et qui nous engage à approfondir le sens de notre foi et de notre espoir en Jésus-Christ, lumière du monde et notre espérance.

Après la crise du 15 juillet, les représentants des religions qui sont en Turquie ont publié un message invitant à la paix et à vivre ensemble dans la fraternité. C'est une chose très louable, mais cela ne suffit pas. Notre foi chrétienne doit transparaître dans notre vie pleine de confiance en un Dieu miséricordieux, dans une attitude qui apporte



Photo: Leyla Diril

la paix et la réconciliation dans notre vie quotidienne, sans qu'il nous faille attendre des crises de quelque sorte que ce soit, pour vivre notre foi dans l'authenticité et la transparence, sans tomber dans le manque de confiance ou dans la peur. A l'inimitié et à la violence, nous voulons répondre par le pardon envers nos ennemis et par une vie paisible. C'est alors que nous pourrions dire que l'Eglise que nous formons et en laquelle nous croyons pourra rendre un service essentiel à l'humanité, et que personne d'autre ne pourra donner une réponse à ce défi, car Jésus est l'unique source de paix et de vie nouvelle.

Un signe évident d'espérance fut la participation de cent jeunes, avec quatre prêtres et moi-même qui vous écris, aux Journées Mondiales de la Jeunesse, à Cracovie, en Pologne. Dans notre Eglise catholique, la présence de jeunes de Turquie appartenant aux différents rites et aux différentes Eglises locales, nous fait rêver d'un avenir meilleur.



Photo: Leyla Diril

**+ Rubén, ofm**  
**Vicaire apostolique d'Istanbul**

## LE CONCILE PANORTHODOXE DE CRÈTE 2016 Un évènement historique et crucial

Préparé depuis des décennies, enfin, le « Saint et grand Concile » panorthodoxe a ouvert et fermé ses portes. Un « événement historique » au vrai sens du mot. Il s'agit du premier Concile panorthodoxe depuis le schisme avec l'Occident en 1054, à peu près 1200 ans. Crucial, parce que « rêvé » et attendu et préparé il y a plus ou moins 110 ans. Ce Concile a vu « certaines Eglises orthodoxes » se rencontrer, guidées par l'Esprit-Saint autour de certains primats orthodoxes du monde entier.

### 1. Les phases préparatoires dans un long processus

Le « saint et grand Concile de l'Eglise orthodoxe » a été officiellement convoquée par le Patriarche œcuménique de Constantinople Bartholomée 1er dans une encyclique, publiée le 20 mars 2016. L'annonce en a été proclamée le 27 Janvier, 2016, à la fin de la Synaxe des Primats de quatorze Eglises autocéphales rassemblées à Chambésy, dans le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique, près de Genève. Dans ce contexte ont été définis le lieu et la date, à savoir l'Académie orthodoxe de Crète, qui fait partie de la juridiction de Constantinople. Le Phanar- siège patriarcal de Constantinople - proposé comme lieu de la tenue du concile, a été évité pour des motifs variés (!).

*Un grand et long processus a conduit la tenue de concile.* En effet, il faut remonter au début du XX<sup>ème</sup> siècle pour trouver la réelle préhistoire du projet du concile panorthodoxe. Le mouvement commence avec des encycliques du patriarche œcuménique Joachim III, en 1902 et 1904. En 1902, appelant à des concertations entre les Eglises orthodoxes locales, a lieu une conférence commune pour préparer le champ à un rapprochement régulier, réciproque et amical et à des rapprochements avec les autres chrétiens. C'est toutefois à Meletios Metaxakis (Meletios IV), patriarche œcuménique, que l'on doit la première formulation du projet de convocation d'un « concile panorthodoxe » : l'idée surgit lors du congrès panorthodoxe tenu à Constantinople en 1923. A l'is-

sue de ce congrès, un concile panorthodoxe était prévu pour 1925, à l'occasion du seizième centenaire du Concile de Nicée. En 1952, le patriarche Athénagoras 1er de Constantinople redonne vie au processus conciliaire. Le véritable enjeu reste alors que, vers les années 1960, l'idée de réunir un Concile devenait précis par l'entremise du patriarche Athénagoras. Aurait-il été influencé par l'« aggiornamento » entrepris par l'Eglise catholique pour le concile Vatican II sous l'égide du Pape Jean XXIII ? Nous pouvons l'imaginer ! Tout compte fait, Athénagoras initia en 1961 des rencontres et des conférences en vue de la préparation d'un éventuel Concile panorthodoxe. Lesquelles continueront sous d'autres égides jusqu'au concile panorthodoxe de Crète 2016 (2) .



Des raisons pour la tenue d'un concile panorthodoxe étaient cependant nombreuses. Ce qui est vrai, c'est qu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'Eglise orthodoxe vivait de nouvelles réalités, notamment la naissance de certaines Eglises autocéphales qui ne faisaient

pas partie de l'ancienne pentarchie. L'Eglise orthodoxe avait la nécessité d'intégrer et d'incorporer cette réalité des Eglises autocéphales – la nécessité au début du XX<sup>ème</sup> siècle d'intégrer le mouvement œcuménique auquel l'Eglise orthodoxe participait déjà afin d'y découvrir ensemble la vérité interne à cette Eglise et ad extra dans les autres Eglises chrétiennes ; – de même la nécessité de prendre en compte toutes les nouvelles réalités géopolitiques des glaciations historiques du milieu du XX<sup>ème</sup> siècle dont l'Eglise orthodoxe n'était pratiquement pas exempte notamment la révolution soviétique, les événements de l'Asie qui ont touché les Eglises grecques – la situation de certaines Eglises pendant la première guerre mondiale, etc.... Bref, nous avons une Eglise orthodoxe qui venait de sortir d'une situation de glaciation historique, avec de nouvelles réalités qui nécessitaient une « mise à jour », « aggiornamento ».

Donc l'Eglise orthodoxe arrive d'un long processus presque ininterrompu. Nous constatons que la recherche consiste à passer d'un monde orthodoxe que nous pouvons qualifier de « statique », à un

# Eglises sœurs

processus d'un monde orthodoxe « dynamique ». Ce dynamisme se laisse découvrir à partir des thèmes du concile.

La phase préparatoire n'a pas manqué de difficultés et d'ombres, surtout sur le contenu du document préparatoire et le thème à l'ordre du jour, sur la forme et la structure du concile, sur le mode de décision et enfin sur des conflits internes entre certaines Eglises orthodoxes. Toutefois un document préparatoire a été mis au point et signé à l'unanimité par les primats orthodoxes présents à Chambésy en janvier 2016, même si certaines Eglises refusèrent d'approuver certains thèmes du Concile <sup>(3)</sup>.

## 2. Du document préparatoire <sup>(4)</sup>

Le document préparatoire présentait entre autres la structure et le fonctionnement du concile articulés comme suit : les primats comme membres « ex officio » ; la présidence exercée par le Patriarche œcuménique ; l'existence d'un secrétariat composé des membres de toutes les délégations et assisté par des conseillers ; la divine liturgie pour commencer et conclure les travaux du concile.

À l'ordre du jour du concile, six thèmes, parmi tant d'autres, ont été approuvés et libellés officiellement comme suit : 1. *Le sacrement du mariage et ses empêchements*. 2. *L'importance du jeûne et son observance aujourd'hui*. 3. *Les relations de l'Eglise orthodoxe avec l'ensemble du monde chrétien*. 4. *L'autonomie et la manière de la proclamer*. 5. *La mission de l'Eglise orthodoxe dans le monde contemporain*. 6. *La diaspora orthodoxe* <sup>(5)</sup>.

Dans cet ordre du jour, certaines questions importantes d'actualité depuis 1976 ont été supprimées, notamment : les relations inter-orthodoxes et le rapprochement résultant des dialogues œcuméniques bilatéraux ; la fixation d'un calendrier commun entre les Eglises orthodoxes avec la perspective d'un entre toutes les Eglises chrétiennes, en particulier sur la date de Pâques ; *la diptyque* à savoir l'ordre hiérarchique entre les Eglises auto-céphales et sa reconnaissance dans les célébrations liturgiques.

Dans les mois qui suivirent Chambésy 2016, des débats ont été ouverts par certaines Eglises controversant les contenus des documents approuvés ;

des méthodes de travail qui ne laisseraient pas d'espace réel au débat, jugés comme seulement un instrument d'approbation ; sur la représentation au concile : pour ces Eglises, un véritable concile aurait dû voir la présence sinon de tous, au moins d'un nombre significatif d'évêques et non seulement de délégations. Comme conséquence, le 1/06, l'Eglise bulgare annonçait qu'elle ne prendrait pas part au Concile ; le 6 juin, c'est le tour du Patriarcat d'Antioche de ne pas participer au concile avec comme motif principal la rupture de la communion avec le Patriarcat de Jérusalem en raison de la compétence sur le territoire du Qatar. Dans le même temps, le 13/06 l'Eglise de la Géorgie annonçait son absence au concile laquelle, les mois précédents, avait complètement rejeté le



document sur *Les relations de l'Eglise orthodoxe avec l'ensemble du monde chrétien*. Et enfin l'Eglise de Russie refusa aussi sa participation, - derrière sa décision serait le conflit en Ukraine -. Donc, au 15 juin 2016, quatre Eglises auto-céphales (Eglise de Bulgarie, Eglise de Géorgie, Patriarcat d'Antioche, Eglise de Russie), sur 14 avaient fait part de leur

refus de participer au concile.

Malgré ces contestations, le patriarcat œcuménique maintenait la tenue du « saint et grand concile » et déclarait que ses décisions seraient légitimes pour toute l'Eglise orthodoxe. Le Samedi 18/06/2016, en la veille de la Pentecôte, le Concile ouvrait ses portes par la prière et le Dimanche 19 a été concélébrée la Divine Liturgie solennelle. 290 délégués au concile ont travaillé sur les six thèmes qui ont été présentés, discutés, modifiés et approuvés par la méthode du consensus (à l'unanimité). Il faut noter qu'il n'y pas eu de modifications spéciales en rapport avec les documents préparatoires sinon certains remaniements.

## 3. Ce qui ressort de ce Concile <sup>(6)</sup>

Il va sans dire qu'à la fin de ses travaux en Crète du 18 au 26 juin 2016, l'Eglise orthodoxe à travers « le saint et grand concile » a pu déboucher sur une « encyclique » et rendre public *un message final adressé à tous ses fidèles et à toute personne de bonne volonté*. L'encyclique, comme le message, s'ouvre à une action de grâces rendues à Dieu pour la tenue de ce concile présidé par le patriarche Bartholomé. Le message adressé « au

## Eglises sœurs

peuple orthodoxe et à toute personne de bonne volonté » défini bien la motivation du concile : « la principale priorité du saint et grand concile fut de proclamer l'unité de l'Eglise orthodoxe (§ 1). Unité fragilisée, avons-nous dit, par les divisions internes survenues quelques jours avant la tenue du concile. On y encourage les fidèles orthodoxes à continuer l'évangélisation par le témoignage de la foi (§ 2). L'Eglise orthodoxe y manifeste un désir d'unité entre orthodoxes, une ambition spirituelle et une ouverture mordicus au dialogue œcuménique et interreligieux « en particulier avec les chrétiens non-orthodoxes » (§3). Des thèmes comme la « liberté religieuse » en tant que droit fondamental de l'homme, la liberté de conscience, de foi, de culte et le droit pour chaque croyant de pratiquer librement ses devoirs religieux y sont annoncés (§ 4). De même une mise en garde est faite contre l'enfoncement dans un sécularisme moderne capable de délayer la portée spirituelle de l'Eglise orthodoxe (§5 ; cf. aussi l'encyclique §, 15-19). Dans le « saint et grand concile, l'Eglise orthodoxe a clarifié sa position en rapport aux thèmes de l'abstinence,

du mariage (Message § 6 ; encyclique § 7), la crise écologique (Message § 8 ; cf. Encyclique § 14), ses rapports avec la politique (Message § 10 ; cf. Encyclique § 169), l'éducation des jeunes (Message § 11 ; cf. encyclique § 8-9), etc....

Le Concile orthodoxe a fermé ses portes après un long chemin tumultueux. Il s'agit pour l'Eglise orthodoxe d'un temps d'espérance pour sceller une nouvelle unité inter orthodoxe. Les dix Eglises orthodoxes présentes au Concile, malgré l'absence de quatre Eglises, ont considéré que les décisions du Concile s'appliquent aux quatorze Eglises orthodoxes. Ce concile panorthodoxe a marqué une avance historique pour le monde orthodoxe. C'est le début d'une nouvelle ère pour l'orthodoxie. Les Pères conciliaires ont émis le souhait, voire une décision, de convoquer le « saint et grand concile » tous les sept ou dix ans. Le souhait étant que le monde orthodoxe retrouve son unité et se soude davantage à travers des rencontres fraternelles régulières. Reste alors la réceptivité et la restitution des actes du concile.

**Père Apollinaire BAHINDE BWALIKE, ofm  
Izmir/Turquie**

(1) Cf. Internet : <http://orthodoxie.com/communiquede-la-synaxe-des-primats-des-eglises-orthodoxes-chambesy-21-28->

(2) Du 24/09 au 01/10/1961 : La première conférence panorthodoxe tenue à Rhoses. Suivront deux autres au même lieu (du 26 au 29/09/ 1963 et du 1 au 15/11/1964. Puis à Chambésy du 8 au 15/06/1968 et du 16 au 28/07/1971 se réunit la commission orthodoxe préparatoire du concile. Du 21 au 28/11/1976 une conférence préconciliaire eut lieu puis deux autres en 1982 et 1986. Des conférences sur des thèmes variés : sur la question de la célébration commune de Pâques (1977) ; sur l'organisation de la diaspora orthodoxe (1995) ; du 7 au 13/06/2009 à Chambésy se tenait une conférence panorthodoxe préconciliaire ; du 6 au 9/07/2014 a eu lieu au Phanar une Synaxe pour préparer le concile panorthodoxe et une autre Synaxe s'est réunie à Chambésy du 22 au 28/01/2016 en vue de la préparation du concile désormais prévu du 16 au 28/06/2016 en Crète.

(3) Exemple des Eglises orthodoxes d'Antioche et de Géorgie.

(4) On peut consulter internet : <http://www.cath-vd.ch/wp-content/2015/06/Les-textes-du-Concile-panorthodoxe>

(5) Cf. Internet: <https://www.holycouncil.org/preconciliar-documents>

(6) Internet : <https://www.holycouncil.org/official-documents>; Cf. [https://www.holycouncil.org/-/message ?](https://www.holycouncil.org/-/message?)

### S. E. MGR PAUL FITZPATRICK NOUVEAU NONCE EN TURQUIE



Le pape François a nommé Mgr Paul Fitzpatrick Russell nouveau nonce en Turquie et au Turkménistan, le 19 mars 2016. Il a succédé S. E. Mgr Antonio Lucibello, lequel s'est retiré le 31. Juillet 2015.

Mgr Russell est arrivé à Ankara le 24 avril 2016; il est Américain d'origine et il était jusqu'alors conseiller de nonciature. Avec cette nomination, il reçoit aussi la dignité d'archevêque ; il était ordonné évêque le 3 juin 2016 à Boston. Entré au service diplomatique du Saint-Siège en 1997, Mgr Russell a travaillé en Éthiopie, en Turquie, en Suisse, au Nigeria et en Chine.

**M.K.**

### RENCONTRE DES JEUNES AVEC LE PAPE FRANÇOIS A CRACOVIE

Le 25 juillet, les jeunes provenant de plusieurs lieux de la Turquie, dans leur démarche vers les JMJ célébrées à Cracovie, en Pologne, se sont réunis dans la maison des Petites Sœurs des Pauvres à Bomonti. Les yeux ouverts, le cœur en attente, ils ont commencé la Célébration de la Rencontre. Oui, parce que les JMJ, c'est une vraie célébration de la rencontre, de l'amitié, de l'échange réciproque qui porte vers la civilisation de l'amour.

Le premier moment officiel a été constitué par la rencontre de prière dans la chapelle des sœurs, où étaient présents le Consul Général de la Pologne en Turquie, Grzegorz Michalski, et les représentants de l'autre groupe turc participant aux JMJ : le Chemin néocathécuménal. L'évêque d'Istanbul, Ruben Tierra-blanca, a présidé la célébration à la fin de laquelle il a donné mandat aux jeunes d'aller en cette mission et de représenter l'Eglise de la Turquie à Cracovie.

Après une très courte nuit, le groupe a quitté le monastère pour rejoindre, après un voyage de 2 heures en avion et 4 heures de bus, le lieu d'accueil préparé par les organisateurs pour les jeunes turcs, au nord de Cracovie, l'une des plus grandes villes de Pologne. Chef-lieu de la voïvodie de Petite-Pologne, elle est située à 300 km au sud de Varsovie, sur la Vistule. Datant du VII<sup>ème</sup> siècle, c'est une des villes les plus anciennes et les plus importantes de Pologne. Cracovie était, avant Varsovie, la capitale de la Pologne et elle est souvent considérée comme le véritable centre du pays avec ses traditions et son passé vieux de plus de 1000 ans.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse ont commencé officiellement le 26 juillet par une Messe d'ouverture dans la soirée, présidée par le Cardinal Stanislas Dziwisz, Archevêque de Cracovie. Au début de la célébration en plein air dans le parc de Błonia, en présence de milliers de jeunes, le cardinal a encouragé à « utiliser le langage de l'Évangile, langage de l'amour, de la fraternité, de la solidarité et de la paix ». Au terme de son homélie, il a exhorté les jeunes : « Apportez aux autres la flamme de votre foi et allumez de nouvelles flammes, afin que les cœurs des hommes battent en rythme

avec le cœur du Christ, qui est un « foyer ardent de l'amour ». Que la flamme de l'amour embrase notre monde, afin qu'il n'y ait plus d'égoïsme, de violence et d'injustice, que notre monde soit affermi par la civilisation de la bonté, de la réconciliation, de l'amour et de la paix ».

Les matinées du 27 au 29 juillet ont été consacrées aux catéchèses d'évêques du monde entier. L'après-midi, les jeunes ont eu la possibilité d'assister à des concerts et à des expositions au festival de la jeunesse. Les catéchèses ont commencé à 9h30 par un temps d'accueil et de prière, de 10h15 à 11h30 il y avait un temps de présentation de la journée et du catéchiste, suivi des catéchèses et d'un temps de questions, moments conclus de 12h à 13h par la célébration Eucharistique. L'après-midi, les jeunes ont eu la possibilité de participer au Festival de la jeunesse, où des groupes de jeunes venus du monde entier ont proposé des initiatives culturelles (concerts, spectacles, expositions, tournois sportifs).



Photo: Dominik Mech

Dans la soirée du 28 juillet, malgré un temps pluvieux, mais avec danses, chants, mises en scène élégantes, émotion et acclamations énergiques, les jeunes de toutes nationalités participant aux XXXI<sup>ème</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse ont accueilli le pape François lors d'une célébration au parc Jordan de Błonia. « Il n'y a rien de plus beau que de contempler les désirs, l'engagement, la passion et l'énergie avec lesquels de nombreux jeunes affrontent la vie. Lorsque Jésus touche le cœur d'un jeune, d'une jeune, ceux-ci sont capables d'actions vraiment grandioses, » a souligné le pape François. Il a averti en même temps les jeunes contre la tentation d'être des « retraités précoces » ou de « (jeter) l'éponge avant de commencer la partie ».

Pour conclure, il a formulé une prière, à laquelle les jeunes se sont unis, pour beaucoup fermant les yeux, très recueillis : « Lance-nous dans l'aventure de la miséricorde ! Lance-nous dans l'aventure de construire des ponts et d'abattre les murs (de séparation et de réseaux) ; lance-nous dans l'aventure de secourir le pauvre, qui se sent seul et abandonné, qui ne trouve plus un sens à sa vie.

## Vie de l'Eglise



Photo: Leyla Diril

(...) Pousse-nous, comme Marie de Béthanie, à l'écoute de ceux que nous ne comprenons pas, de ceux qui viennent d'autres cultures, d'autres peuples, également de ceux que nous craignons parce que nous croyons qu'ils peuvent nous faire du mal. »

Au terme du quatrième jour, le 29 juillet 2016, le pape François a participé au Chemin de Croix des Journées mondiales de la jeunesse, au parc de Błonia, à Cracovie. Durant son discours, il a affirmé que les jeunes « prêts à consacrer leur vie au service » des plus pauvres étaient « une réponse concrète aux besoins et à la souffrance de l'humanité ».

La célébration, rythmée de scénographies et œuvres d'art aussi méditatives que spectaculaires, était centrée sur le thème de la miséricorde. De station en station, des associations – parmi lesquelles l'Arche de Jean Vanier et les Missionnaires de la Charité – se relayaient pour porter la croix, tandis que des vidéos de leurs œuvres caritatives étaient diffusées sur écran géant. Autour de l'Evangile et d'intentions de prière, des artistes faisaient revivre les étapes du Chemin de croix, par des chorégraphies marquées de prouesses physiques et des représentations poignantes.

Dans son discours au terme de la rencontre, le pape, qui durant la journée avait visité les camps nazis d'Auschwitz et Birkenau ainsi qu'un hôpital pédiatrique, a commencé par exprimer « des interrogations auxquelles il n'y a pas de réponses humaines : Où est Dieu ... » Aux questions exprimées, le pape a donné « la réponse de Jésus: Dieu est en eux, Jésus est en eux, il souffre en eux, profondément identifié à chacun. En embrassant le bois de la croix, a-t-il assuré, Jésus embrasse la nudité et la faim, la soif et la solitude, la douleur et la mort des hommes et des femmes de tous les temps. Face au mal, à la souffrance, au péché, a poursuivi

le pape François, l'unique réponse possible pour le disciple de Jésus est le don de soi, y compris de la vie. Ainsi, si quelqu'un, qui se dit chrétien, ne vit pas pour servir, sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Par sa vie, il renie Jésus Christ. »

Samedi, 30 juillet, avec toute leur joie, les jeunes se sont réunis au Campus Misericordiae, dans la périphérie de Cracovie, avec 1,6 million de jeunes. Le soir, dans une atmosphère de récollection et de joie, a été vécue la traditionnelle veillée de prière avec le pape François. Après avoir franchi, main dans la main avec des représentants de tous les continents, la Porte sainte du Campus, le pape a assisté avec les jeunes à des représentations musicales en alternance avec les témoignages de trois jeunes de Pologne, de Syrie et du Paraguay.

Le pape a encouragé les jeunes à être « des acteurs politiques, des personnes qui pensent, des animateurs sociaux ». La veillée s'est conclue par un temps d'adoration, à la nuit tombée, tandis que des centaines de milliers de flambeaux scintillaient parmi une foule très recueillie. Après le départ du pape, les jeunes devaient continuer à veiller et dormir sur place, jusqu'à la messe conclusive des JMJ le lendemain matin.



Photo: Leyla Diril

A la messe de clôture, le 31 juillet 2016, sous un grand soleil, une marée de jeunes (2,5 millions selon les médias) ont accueilli le pape en agitant des drapeaux de tous les pays. Il a exhorté les jeunes à être « une bénédiction pour l'unique famille humaine, [par leur] sourire et leurs bras ouverts ».

Au terme de la messe, dans la liesse générale, le pape a officiellement annoncé le lieu et la date des prochaines JMJ: Panama, en 2019. Après la messe, tandis que se déployaient des drapeaux pa-



## Vie de l'Église

naméens, les jeunes, débordants d'enthousiasme, ont poursuivi la célébration par des danses et des chants.

En conclusion, voilà deux témoignages des jeunes qui ont vécu ce pèlerinage :

### Deux témoignages à propos de mon expérience aux JMJ de Cracovie

Je suis Max Toussaint Mondésir, je suis très joyeux de partager mon expérience des JMJ de Cracovie avec vous. J'espère qu'elle sera vous utile. Je peux résumer mon expérience des JMJ en trois points: Le premier point: les JMJ, un moment de retrouvailles. En tant que jeune chrétien vivant en Turquie, les JMJ constituent pour moi un moment de communion avec l'église universelle à travers des jeunes de langues et de cultures différentes venus de partout. Le vivre ensemble était au rendez-vous. Cette fraternité a été saluée et suggérée par le Pape dans son message, qui nous invite à cohabiter dans la diversité, dans le dialogue, en partageant la multi culturalité comme une opportunité. L'expérience de ce jubilé préconise déjà cette valeur. C'était une grande joie pour moi de voir tous ces jeunes, qu'il y ait eu autant de jeunes venus à Cracovie à la recherche de la miséricorde de Dieu à l'occasion de ce grand jubilé, bien que nous vivions dans un monde de consommation, de drogue et de plaisir. Les JMJ ne constituent pas seulement un programme d'inter culturalité mais c'était un pèlerinage riche en expérience spirituelle à travers l'écoute des messages du Saint-Père et des catéchèses. Jésus le miséricordieux était au cœur des messages du souverain pontife argentin.

Ce qui me touche personnellement, c'est la dimension pratique qu'il a faite de la miséricorde dans ses discours, en déclarant: « un cœur miséricordieux s'ouvre pour recevoir le réfugié et le migrant ». Des discours qui touchent au fond les problèmes de notre société actuelle. Le pape jésuite attire d'une façon particulière mon attention à son appel à changer le monde tout en soulignant que c'est un devoir de laisser des traces : « Nous ne sommes pas venus au monde pour végéter mais nous sommes venus pour laisser une empreinte qui marque l'histoire ». Le pape me rappelle en tant que Chrétien et jeune mes devoirs d'affronter la vie, de prendre des risques car il affirme que Jésus est un « Seigneur du risque ». Pour répondre aux appels du Saint-Père, nous avons profité des visites de sanctuaires pour prier pour que nous

puissions rester dans le droit chemin, en implorant la miséricorde de Dieu.

Comme troisième point de mon expérience, ces JMJ constituent dans ma vie une nouvelle lancée avec de nouvelles décisions. Je suis rentré plein de joie et d'enthousiasme avec un esprit d'engagement suite aux messages du Pape et grâce à mon expérience de foi. J'ai pris la décision de m'engager beaucoup plus à témoigner à travers mes actions la miséricorde de Dieu. Avec la force de l'Esprit-Saint j'aimerais que ma vie devienne un instrument de miséricorde, de paix et d'amour pour mes amis, pour les gens qui vivent auprès de moi et pour le monde. L'expérience de ces JMJ est à vivre et à revivre chaque jour dans notre quotidien.



Photo: Leyla Diril

\* \* \*

Chers lecteurs, je m'appelle Gloria Rogenbuke. J'ai 22 ans et je suis membre du Chemin Néocathéduménal dans la paroisse de Saint-Antoine à Istanbul. J'ai participé aux JMJ 2016 à Cracovie. C'est important pour moi de partager l'expérience que j'y ai vécue. J'ai vécu cet événement comme un pèlerinage très profond, dense spirituellement, physiquement et aussi psychologiquement. Marcher sur toutes ces routes, sous le soleil ou la pluie, c'était vraiment fatigant mais au moment de la veillée, le samedi soir, tenant en mains les bougies, j'ai profondément compris le sens du pèlerinage.

La plus belle chose a été l'image des tous ces jeunes de différents pays réunis par un seul motif : rencontrer Jésus. Probablement, il y avait un peu le désir de voyager et d'être ensemble, mais je pense que chacun des participants a senti la présence du Saint-Esprit et a été touché par les mots du Pape. Je suis très heureuse d'avoir pu vivre cette expérience. J'ai appris, par l'exemple de tous les frères qui nous ont accueillis, que moi aussi, comme tous les jeunes, je dois être accueillante et miséricordieuse.

**Fra Lucian Abalintoaiei**

### LA FETE DE L'ASSOMPTION A LA MAISON DE LA VIERGE A İZMIR

Cette année 2016, la célébration de la Fête de l'Assomption de Marie à Meryem Ana revêtait une solennité particulière, du fait de la présence Mgr Paul Fitzpatrick Russel, Nonce Apostolique récemment nommé en Turquie, venu remettre la Pallium à Notre Archevêque, Mgr Lorenzo Piretto. De ce fait l'assemblée était particulièrement nombreuse et ceux qui avaient mesuré leur temps trop juste ont eu de la peine à trouver une place assise.

Qui n'y avait-il pas ? Des pèlerins venus d'Istanbul, du Sud de la Turquie, d'Italie, d'Allemagne, et bien entendu d'Izmir. Il y avait même un groupe de réfugiés chrétiens Irakiens qui nous ont donné un exemple de leur piété et de leur dévotion par une longue prière chantée dans leur langue (était-ce les Laudes ?) avant la Messe.

La cérémonie débuta par un mot d'introduction de son excellence le Nonce Apostolique dans laquelle il donna le sens symbolique du Pallium qu'il était venu remettre à notre Archevêque ;

Je vous souhaite à tous, de tout cœur, la bienvenue. Je suis très heureux d'être en ce lieu sanctifié par notre Mère Marie et de devoir remettre à Monseigneur Lorenzo Piretto le Pallium au nom du Saint Père.

Jésus, le bon Pasteur, part à la recherche de la brebis perdue. A la recherche de chacun de nous. Le Pallium, par sa forme et par la matière dont il est fait, symbolise la brebis perdue, portée sur ses épaules par le bon Pasteur, que l'archevêque re-

présente dignement et aussi l'agneau cloué sur la Croix pour le salut du monde.

C'est pourquoi il est tissé avec une laine spéciale prise sur des agneaux bénis par le Pape. Trois broches spéciales richement ornées, représentant les trois clous de la Croix, percent le tissu orné de six croix. De cette façon le Pape, qui est le vrai Pasteur, nous porte tous ses épaules.

De même l'Archevêque, son excellence Monseigneur Piretto, en union avec le Pape, porte sur ses épaules tous les croyants qui sont sous son obédience. Le Pallium symbolise l'autorité que détient l'Archevêque métropolitain du fait du lien spécial qui l'unit au Pape et à l'Eglise romaine.

Prions pour que son Excellence Mgr Piretto reçoive de Dieu les grâces et la force dont il aura besoin dans l'exercice de la charge qui lui est confiée.

Monseigneur le Nonce apostolique a donné Monseigneur Lorenzo une grande toile représentant le bon Pasteur. Puis l'archevêque à genoux devant le Nonce qui lisait les prières propre à ce rite, a reçu cérémonieusement la Pallium.

La Sainte Messe était célébrée par Monseigneur Lorenzo Piretto, assisté par Son Excellence le Nonce Apostolique et par le Père Gabriel, curé de Göztepe et Vicaire Général du diocèse et par Fra Guglielmo Fasan, diacre. De nombreux autres prêtres concélébraient avec eux.



## Vie de l'Eglise



Dans son homélie, Mgr Piretto a remercié Mgr Russel et donné le sens de la célébration de la Fête de l'Assomption en ces termes :

ici, à Ephèse où nous célébrons la fête de l'Assomption si chère à nos cœurs, je suis heureux de souhaiter la bienvenue à Mgr Paul Fitzpatrick Russel, nouveau Nonce apostolique en Turquie. Sa présence nous honore et nous prions la Vierge Marie pour qu'elle l'assiste dans sa tâche si délicate.

Je le remercie aussi parce qu'il est ici pour remettre le Pallium à l'archevêque métropolitain de Smyrne. Ce Pallium est un présent fait par le Saint-Père à notre archidiocèse et à son Pasteur, pour qu'à l'exemple de Jésus celui-ci soit un bon pasteur qui aime ses brebis, s'en occupe et les protège.



Lorsqu'on se réunit en famille autour de la maman on vit une grande joie. C'est la même chose pour nous. En ce jour où nous commémorons la montée au Ciel de la Sainte Vierge, elle est avec nous. Elle était la plus proche de Jésus et elle est la plus proche de nous. Elle continue à nous montrer Jésus qui est notre voie, notre vérité et notre vie. Elle est vraiment la Mère de la bonne voie. Prions pour qu'elle bénisse et protège notre diocèse, nos familles et pour la paix et l'entente en Turquie et dans Proche-Orient.

Continuons maintenant la Sainte Messe. Avec le pain et le vin qui deviendront le Corps et le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, offrons-nous nous-mêmes. Que comme l'était la vie de Marie que nos vies aussi toujours un « oui » généreux.

Après la Messe l'Archevêque a béni les pains les fruits que se sont partagés les fidèles présents. Le pèlerinage a pris fin à 15 heures par la récitation du Chapelet, présidée par notre Archevêque.

Merci aux Pères et aux Dames consacrées de Meryem Ana et à tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette très belle célébration. Merci à la chorale qui a animée la célébration de ses chants. Merci à l'Association de Meryem Ana pour les cars mis à la disposition des fidèles de Smyrne et pour la collation offerte au clergé et aux fidèles après la Messe.

**F.P.C.**

### 2016 – JUBILE DE LA FONDATION DE L'ORDRE DES PRECHEURS

L'Ordre des frères prêcheurs, plus connus comme Dominicains, fut fondé par Dominique de Guzman, un chanoine régulier espagnol, en 1215, au moment où naissent les villes, les universités, les institutions qui sont encore les nôtres. Dans l'histoire des ordres religieux, la fondation des Dominicains représente, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, un tournant décisif. Rien de nouveau certes à ce que des religieux deviennent en fait prédicateurs ou missionnaires – tel fut le

cas de nombreux moines aux siècles précédents –, mais il est original qu'une forme de vie religieuse se définisse non plus seulement par la conversion personnelle et la recherche de Dieu dans la fuite du monde, mais par l'accomplissement d'une fonction déterminée dans l'Église ; c'est une nouveauté d'identifier consé-

cration à Dieu et députation totale à la prédication de l'Évangile. L'idéal de l'imitation des Apôtres, dont se réclament, depuis les Pères du désert, les groupements les plus divers, se déploie ici selon une dimension inédite : la participation, en vertu d'une profession religieuse reconnue telle par le Saint-Siège, à la mission prophétique de l'Église, l'annonce de la foi. À la même époque, l'aspiration à des formes de vie plus intégralement évangéliques trouve expression, stimulant et, dans une certaine mesure, discipline, au sein du mouvement franciscain. Nées dans le même contexte mais plus proches l'une du monde des clercs, l'autre du monde des laïcs, les deux familles réagissent l'une sur l'autre et servent de modèles à d'autres : ainsi apparaît un type nouveau de vie religieuse, celui des ordres mendiants. Donnant pour devise à son ordre : « Ne parler qu'avec Dieu ou que de Dieu », saint Dominique est l'initiateur d'un mode de vie original et difficile, qui allie intimement présence à Dieu et présence aux hommes à évangéliser. Le renouvellement perpétuel est pour les Dominicains une condition de la fidélité profonde.



C'est donc en regard de l'évolution du monde que leur histoire devrait s'écrire.

Voilà donc que, sollicité par Dominique, le Pape Honorius III confirma les premiers frères comme l'Ordre des Prêcheurs, en 1216. En quelques décennies, plusieurs centaines de couvents fleurissent à travers l'Europe, inaugurant une histoire qui n'est pas finie malgré le passage par des

époques historiques très différentes et complexe. A ce jour, l'Ordre compte plus de 7000 frères, 5000 moniales, 40000 dominicaines actives et des fraternités laïques plus nombreuses encore... un développement mondial en plus de 150 pays. La famille des Dominicains,

composée d'hommes de foi et de lettres, de contemplatifs et de missionnaires, de martyrs et d'apôtres de la charité, a répandu partout la «tendresse de Dieu» et a montré de nouvelles possibilités d'incarner l'Évangile par la prédication, le témoignage et la charité, trois piliers de l'Ordre. L'histoire du fondateur est de mieux en mieux connue, même si pas autant que l'action et la vie de quelques grandes figures : Thomas d'Aquin, Maître Eckhart, Savonarole, Las Casas, Catherine de Sienne, Lacordaire...

Le 4 Août le Chapitre général de l'Ordre (assemblée de tous les Prieurs Provinciaux du monde), réuni à Bologne depuis le 14 juillet, s'est rendu à Rome pour une audience papale privée et a également fêté saint Dominique, célébré traditionnellement à Bologne ce jour-là. Le pape a rappelé que le prédicateur est un contemplatif de la Parole, parce que «sans une union personnelle profonde avec Lui, la prédication peut bien être parfait, rationnelle, même admirable, mais elle ne saura jamais toucher le cœur, et ce qui doit chan-

## Foi et témoignage



ger». Lorsque nous prêchons —a-t-il souligné— nous devrions enlever nos chaussures, comme Moïse devant le feu, parce que les mots que nous prêchons et ceux qui nous écoutent sont une terre sainte et, par conséquent, ils méritent un profond respect. François a exhortés les Frères Dominicains à être prédicateurs de la vérité et de la miséricorde, à faire tous les efforts pour donner une réponse à ceux qui ont soif d'une Parole de vie. Ils sont le corps vivant du Christ et en les rencontrant, nous redécouvrons la passion pour la prédication. François a aussi souligné le caractère essentiel de l'étude théologique et de tout ce qui permet de se rapprocher de la réalité pour se mettre à l'écoute du peuple de Dieu. «Le rôle des

témoins et des enseignants est d'ajouter la joie à la vérité de l'Évangile ; la joie de connaître l'amour et l'infinie miséricorde de Dieu pour son peuple.» Les disciples de Saint Dominique sont donc appelés, d'après le Saint Père, à parler avec le langage du cœur, un langage qui ne connaît pas de barrière et qui est compréhensible de tous. Langage du cœur auquel pape François adjoint la charité, car «le cri des pauvres permet de comprendre la compassion de Jésus pour son peuple».

Enfin, pour répondre à un monde qui aujourd'hui a soif de Dieu, le Pape actuel a évoqué la nécessité d'adapter structures et programmes pastoraux : «Plus vous sortez pour étancher la soif des autres, plus vous serez prédicateurs de la vérité». C'est dans la rencontre avec la Chair vivante du Christ que nous sommes évangélisés, conclut le Pape, cette rencontre qui renouvelle la passion pour la prédication et le témoignage de son amour, et qui libère de la périlleuse tentation de la gnose.

**Fr Claudio Monge op**



# Pour l'année de la miséricorde

## LE PAPE FRANÇOIS ET LA MISERICORDE PENDANT LES J.M.J. DE CRACOVIE...

En cette année jubilaire de la Miséricorde, souhaitée par le Pape François, il peut être intéressant de nous arrêter sur diverses interventions du Pape François pendant ces J.M.J. de Cracovie qui se sont déroulées du 27 au 31 juillet.

S'adressant aux évêques le 27, le Pape François rappelle « l'enseignement même du Seigneur : la proximité... Sans proximité, il n'y a que paroles sans chair. »... « Les œuvres de miséricorde : toucher, enseigner, consoler, perdre du temps... La miséricorde n'est pas une chose qui m'est venue à l'esprit, à moi... Saint Jean-Paul II a été le géant de la miséricorde, avec l'encyclique « Dives in misericordia »... C'est un processus, en cours depuis des années, dans l'Eglise. On voit que le Seigneur demandait de réveiller dans l'Eglise cette attitude de miséricorde parmi les fidèles... La miséricorde est un mystère... C'est le mystère de Dieu... Je crois qu'on peut dire que Dieu est le Père miséricordieux... »... « La miséricorde divine est le témoignage de tant de gens, de tant d'hommes et de femmes, laïcs, jeunes qui font des œuvres. »

A la cérémonie d'ouverture le 28 juillet, s'adressant aux jeunes : « C'est Jésus qui nous a convoqués et qui nous dit « Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5,7). Heureux ceux qui savent pardonner, qui savent avoir un cœur compatissant, qui savent donner le meilleur aux autres ; le meilleur, non les restes, le meilleur. »... « La miséricorde a toujours le visage jeune. Car un cœur miséricordieux a le courage d'abandonner le confort ; un cœur miséricordieux sait aller à la rencontre des autres... Un cœur miséricordieux sait être un refuge pour celui qui n'a jamais eu une maison ou la perdue... Un cœur miséricordieux sait partager le pain avec celui qui a faim, un cœur miséricordieux s'ouvre pour recevoir le réfugié et le migrant. » Et de conclure : « Alors, tous ensemble, demandons au Seigneur – que chacun répète dans son cœur en silence – « Seigneur, lance-nous dans l'aventure de la miséricorde ! »

Lors de sa visite à l'hôpital pédiatrique le 29 juillet, le Pape François invite à « multiplier les œuvres de la culture de l'accueil, des œuvres animées par l'amour chrétien, amour du Christ crucifié... Servir avec amour et tendresse les personnes qui ont be-

soin d'aide, nous fait grandir tous en humanité ; et cela nous ouvre le passage à la vie éternelle : celui qui accomplit des œuvres de miséricorde n'a pas peur de la mort. »

Au chemin de croix avec les jeunes, le 29 juillet : « En parcourant la Via Crucis de Jésus, nous avons redécouvert l'importance de nous configurer à lui, à travers les 14 œuvres de miséricorde. Elles nous aident à nous ouvrir à la miséricorde de Dieu, à demander la grâce de comprendre que sans miséricorde on ne peut rien faire... Regardons d'abord les sept œuvres de miséricorde corporelle : donner à manger à ceux qui ont faim ; donner à boire à ceux qui ont soif ; vêtir celui qui est nu ; offrir l'hospitalité aux pèlerins ; visiter les malades ; visiter les détenus ; ensevelir les morts... Les œuvres de miséricorde corporelle sont suivies des œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, instruire les ignorants, exhorter les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter avec patience les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »



A la veillée de prière, le 30 juillet, « Chers amis, Jésus est le Seigneur du risque, il est le Seigneur du toujours plus loin. Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre

une paire de chaussures qui t'aideront à marcher sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde. »

De l'homélie de la Messe de clôture le 31 juillet à partir de l'Evangile de Zachée (Lc 19,1-10) : « Comme il est difficile d'accueillir vraiment Jésus, comme il est dur d'accepter un « Dieu, riche en miséricorde » (Ep 2,4)... « Ils pourront rire de vous parce que vous croyez dans la force douce et humble de la miséricorde... Que l'Evangile soit ton « navigateur » sur les routes de la vie ! ... Confiez-vous au souvenir de Dieu : sa mémoire n'est pas un « disque dur » qui enregistre et archive toutes nos données mais un cœur tendre de compassion. »

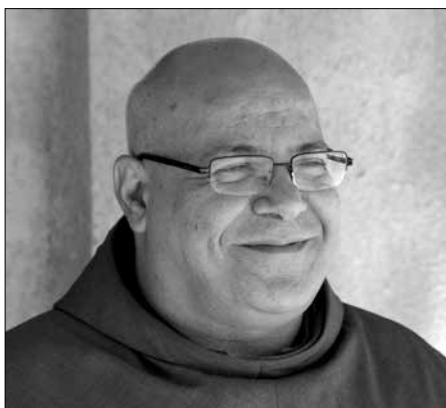
*[Extraits rassemblés par le Père Michel Derache, a.a.]*

### P. CESAR ESSAYAN, NOUVEAU VICAIRE APOSTOLIQUE DES LATINS A BEYROUTH

Le pape François a nommé le 2 août 2016, jour du pardon d'Assise, le père César Essayan, custode provincial O.F.M. Conv., vicaire apostolique des latins à Beyrouth.

Rev. P. César Essayan, O.F.M. Conv. va succéder à S. E. Mgr. Paul Dahdah, O.C.D. Il est né le 27 Mai 1962 à Saïda. Après les études élémentaires et secondaires dans le Collège des Frères Maristes, il a suivi des cours d'architecture à l'Université Saint Joseph. Il est entré dans l'ordre Franciscain en 1986, il a suivi des cours de philosophie à l'Université "San Bonaventura" à Rome. Après son noviciat à Padoue, il a prononcé ses vœux temporaires le 8. Septembre 1988. Le 21 septembre 1993 il a émis ses vœux perpétuels. Le 17 avril 1993 il a été ordonné prêtre.

Après son ordination sacerdotale, il a servi l'ordre



en ayant des charges différentes comme gardien, économiste, custode provincial (2010-2014) et (2014-2016). Il a ouvert la deuxième fraternité de son ordre à Zahle, construit le couvent, l'église ; il a toujours été engagé dans les projets caritatifs, sociaux et pastoraux. Pendant les années 1998-2008, il a été le curé de la paroisse de "Saint Antoine de Padoue à Sin el Fil", il travaillait aussi au tribunal Ecclésiastique Latin.

En tant que custode, le Père César Essayan a effectué de nombreuses visites en Turquie, prenant soin de ses communautés et promouvant la mission des Frères Mineurs Conventuels à Istanbul et Iskenderun. Il sera consacré évêque le 8. Octobre à Beyrouth.

M.K.

### LA SOLENNITE DE LA SAINT PIERRE ET PAUL

Dernier rendez-vous de l'église catholique istanbulite avant la pause estivale

Pierre et Paul dominent par leur vis-à-vis solennel, représenté dans le grand tableau derrière le maître autel de l'église des Dominicains qui leur est dédiée, à Galata. Depuis deux ans, la communauté des Frères Prêcheurs a décidé de programmer cette célébration le dimanche le plus proche du 29 juin, date traditionnelle de la Solennité prévue par le calendrier romain, car c'est d'abord une célébration de la communauté paroissiale, et il faut favoriser la participation des fidèles, empêchés, en semaine, par le travail. Cette année, pour la première fois c'était le néo-vicaire apostolique d'Istanbul, Mgr Ruben Terblanca, qui présidait l'Eucharistie, deux semaines après sa consécration épiscopale.

L'assemblée de Saints Pierre et Paul, comme



Photo: Nathalie Ritzmann

chaque dimanche de l'année, était non seulement internationale mais aussi inter rituelle, d'abord grâce à la présence traditionnelle des fidèles de la paroisse de Notre Dame du Rosaire de Bakırköy (animée depuis toujours, elle aussi, par les Dominicains). Les langues s'alternent dans le chant et les prières, dans une richesse non cacophonique qui est une petite image de la diversité de la Pentecôte. Dans un monde oriental où la tendance est celle à l'auto-ghettoïsation des rites et des appartenances ethniques et culturelles, la Communauté qui se rassemble au pied de la Tour de Galata essaie d'incarner une parabole de communion où l'unité est totalement confiée à la présence du Ressuscité dont le message de salut devient appel universel et don gratuit aux hommes et femmes de bonne volonté de ce monde. Saint Paul est le premier témoin de cette exigence universelle, et le fêter si-

## Personnes et évènements

gnifie renouveler son rêve et son engagement. Mgr Ruben l'a rappelé dans son homélie, en invitant chaque fidèle à témoigner, avec Pierre, de la foi dans le « Christ, Fils du Dieu vivant » sans se laisser gagner par le découragement et le manque d'espérance, reconnaissant de vivre dans cette Terre Sainte du Christianisme qui est la Turquie.



Photo: Nathalie Ritzmann

Ce témoignage de la foi doit prendre chair dans la vie de chaque jour, dans les activités les plus diverses qui caractérisent notre quotidien. La vie même d'une communauté paroissiale ne se limite pas seulement au sommet, qui est la rencontre Eucharistique dominicale, mais qui s'exprime aussi dans de multiples activités d'animation, de formation, et de partage qui ponctuent le calendrier annuel. Voilà pourquoi, à l'occasion de cette Solennité, les animateurs de la Communauté ont décidé de résumer de façon très originale, quelques-unes

des diverses facettes de cet engagement multiple au nom de l'évangile, par un patchwork de photos et mots clef : aumônerie universitaire (avec les étudiants universitaires venant de plusieurs pays de l'Afrique sub-saharienne), prière œcuménique mensuelle, la bibliothèque et l'étude personnelle, le travail de réflexion en séminaires internationaux sur des thèmes théologiques, historiques, philosophiques et sociologiques...

Une petite goutte dans l'océan d'une mégapole carrefour d'humanité, mais aussi de tensions, dans ce monde en bouillonnement. Il y a du travail à faire, mais toute grande entreprise commence par de petites choses et de petits pas. "Et l'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné" (Rm 5, 5).

Fr Claudio Monge op

### “ UNE PREMIERE “ LA VISITE DU NOUVEL EVEQUE A L'ARTIGIANA

Pour une première s'en fut une !

En pleine période de Bayram, le supérieur des Salésiens vint à l'Artigiana pour nous informer que le nouvel évêque, Mgr. Ruben Tierrablanca serait venu le Samedi 9 Juillet pour célébrer lui-même dans notre Chapelle, la messe habituelle. C'est ce qu'il fit devant une petite assemblée de pensionnaires catholiques et arméniens apostoliques. Après les lui avoir présentés un à un, je me suis permis de le remercier officiellement de cette visite inattendue qui nous remplissait de joie. Je l'ai assuré que malgré son statut d'association de droit turc reconnue d'utilité publique l'Artigiana se voulait par son essence et dans sa mission une œuvre à part entière du diocèse dont il était le Pasteur. En effet



ouverte à tous, musulmans, juifs, orthodoxes, arméniens la maison de repos de l'Artigiana représente bien l'esprit de charité auquel le Pape François fait tant appel e en ces temps si troublés.

Mgr. Ruben Tierrablanca célébra la messe en langue française et il fit son homélie dans cette langue et en italien sur le devant de l'autel pour être plus proche des fidèles à l'ouïe vacillante. Ce fut une homélie courte mais ô combien significative ! Une apologie du grand âge et de la richesse d'expériences que représente pour la communauté de notre ville les pensionnaires de notre maison de repos. La messe se conclut par le Salve Regina entonné par l'évêque à la voix chaude des hommes de son Mexique natal.



## Personnes et événements

En cette fête du Şeker Bayramı, nous avons préparé des petits paquets de bonbons que notre évêque distribua d'abord aux participants de la Messe puis à tous les pensionnaires qu'il visita dans leur chambre. Il s'arrêta même pour prendre une tasse de café turc chez une dame. Il serait trop long de raconter ici en détail l'accueil qu'il reçut de tous, ni les conversations qu'il eut avec ces personnes âgées si différentes les unes des autres. Ce furent de grands moments œcuméniques, des moments cordiaux et sympathiques et même des mo-

ments de scepticisme et de tristesse mais toujours sous le signe d'un profond respect réciproque. On a pu entendre des : «Excellence, Eccellenza, Monseigneur, Bey efendi, hoş geldiniz, beni ihya ettiniz, şeref verdiniz, excusez ma tenue etc...». Des bonnes manières d'un autre temps.

A la fin de cette visite je compris que le ton était donné. Ça y est, nous aurons un évêque de proximité.

*Comm. F. Maresia  
Président de l'Artigiana*

### LES REFUGIES, TRAGEDIE DE NOTRE SIECLE Exposition photographique à İstanbul

L'exposition de photographies « Réfugiés, le drame du siècle » a été organisée par l'Église syrienne catholique d'Istanbul dans la cour de l'église Saint-Antoine à Istanbul. L'exposition a été inaugurée le 13 juillet. L'exposition raconte le sort de quelques 50 000 réfugiés irakiens installés provisoirement en Turquie, dans les villes d'Istanbul, de Yalova, de Düzce, de Bilecik et d'Aksaray.

Les photos exposées qui montrent des moments fugitifs de la vie des réfugiés ont été prises par les réfugiés eux-mêmes, ainsi que par les photographes Nikolas Manginas et Nathalie Ritzmann. Pour l'inauguration de l'exposition, les réfugiés eux-mêmes étaient présents ainsi qu'un certain nombre de diplomates, de responsables religieux, dont le Patriarche de Constantinople Bartholomée 1er, le Grand Rabin Ishak Haleva et le grand Muf-ti d'Istanbul Rahmi Yaran, Aram Ateşyan, archevêque arménien, Yusuf Sağ, vicaire patriarcal des



*Photo: Nathalie Ritzmann*

Syriens catholiques de Turquie, Ruben Tier-rablanca Gonzales, évêque et vicaire apostolique de l'Église latine catholique d'Istanbul. Nail Kesova, sheik me-levi était également présents. Une chorale de réfugiés a interprété plusieurs chants religieux.

A l'intérieur de l'église Saint-Antoine, les différents responsables religieux ainsi que Ahmet Misbah Demircan, maire de Beyoğlu ont prononcé leurs allocutions. Abuna Orhan Çanlı, membre de l'Église syrienne catholique d'Istanbul, qui a organisé l'exposition a déclaré : « Le but est d'attirer l'attention des différents diplomates afin d'essayer d'accélérer le mouvement d'obtention de visa pour ces réfugiés assyriens, qui ne sont en Turquie que pour un certain temps, en attente d'aller à l'étranger. La présence des Consuls généraux des États-Unis et d'Italie ainsi que des représentants des Consulats généraux de Grèce et de Pologne était importante à nos yeux même si nous aurions souhaité que plus de diplomates répondent à notre invitation. Les réfugiés irakiens sont heureux qu'on s'intéresse à leur sort, très touchés par l'événement d'aujourd'hui, mais ils ne veulent pas que cette action reste figée dans les mots, ils espèrent voir des actions concrètes » se faisant ainsi l'écho des préoccupations des réfugiés assyriens, vivant dans une situation précaire en attendant de pouvoir refaire leur vie ailleurs.

**P.d.u.**



*Photo: Nathalie Ritzmann*

## UNE SESSION SUR LE LEADERSHIP POUR LES ETUDIANTS AFRICAINS EN TURQUIE

Organisée chez les sœurs franciscaines de Büyükkada par la communauté jésuite d'Ankara en collaboration avec le Centre d'Etude pour l'Action Sociale (CEPAS, Kinshasa)

### Qui sont les étudiants africains en Turquie ?

Depuis une dizaine d'année, la Turquie développe ses relations avec les pays africains à différents niveaux : diplomatie, économie, développement, sécurité, santé, culture, transport (Turkish Airlines), etc. Dans le cadre de la coopération avec ces pays, la Turquie offre des bourses à de nombreux étudiants. A l'heure actuelle, près de 6000 d'entre eux en bénéficient. Venant de quasiment tous les pays du continent, musulmans, ou chrétiens appartenant à diverses dénominations, ils sont dispersés dans tout le pays, d'Istanbul à Erzurum, de Trabzon à Adana pour des programmes de baccalauréat, de maîtrise ou de doctorat. Plusieurs arrivent aussi en Turquie après quelques années de vie professionnelle. Certains arrivent donc juste après le lycée, à l'âge de 18 ans, d'autres plus mûrs ont déjà atteint la trentaine. En dehors de leur propre langue locale, ils connaissent le français, l'anglais ou le portugais en fonction de leur pays d'origine. C'est pourquoi à leur arrivée, ils doivent d'abord passer un an à étudier la langue turque, avant de pouvoir commencer les études qu'ils ont choisies, qu'il s'agisse de la médecine, de la foresterie, du journalisme, du droit international ou de l'informatique, et de bien d'autres disciplines encore, le plus souvent dans cette langue.

Pour beaucoup d'entre eux, c'est leur premier séjour en dehors de leur pays, et les défis sont nombreux, à commencer par la langue, le choc culturel et la solitude. De plus, alors que la Turquie vient à peine de s'ouvrir à l'Afrique, ils se sentent parfois regardés comme des bêtes curieuses, spécialement dans les petites villes. S'ils ne sont pas musulmans, la distance est encore plus grande. Après quelques années de tâtonnement, pour s'entraider, ils ont commencé à s'organiser en groupes nationaux, organisant des activités pour leurs membres dispersés dans toute la Turquie.

Pour les chrétiens, l'église est aussi un lieu important de rencontre, d'accompagnement et de formation, du moins pour ceux qui ont la chance d'étudier dans une ville où il y en a une. Beaucoup d'étudiants sont souvent assez motivés sur le plan de la foi, et sont en recherche de lieux où ils peuvent prier et célébrer, mais aussi être accompagnés et se former humaine-

ment et spirituellement, en parallèle à leurs études. Alors qu'à leur retour ils vont faire partie de l'élite de leur pays, il est en effet important pour eux de trouver des lieux où ils peuvent réfléchir à leur avenir et à ce qu'ils désirent faire de leur vie, et se préparer ainsi à rentrer au pays dans des circonstances différentes de celles qu'ils rencontrent en Turquie

### Une session sur le leadership à Büyükkada

A Ankara, une petite trentaine de jeunes fréquentent l'Eglise catholique, de manière plus ou moins régulière, par le biais de la communauté internationale anglophone, ou des communautés francophones ou turcophone. Formée en « Youth group » avec une petite équipe d'animation, elle organise diverses activités avec l'aide de la communauté jésuite. C'est à leur demande et avec elle que cette dernière a



organisé fin juillet une session de cinq jours sur le leadership avec l'aide d'un collègue congolais chez les sœurs franciscaines de Büyükkada. Cependant, avec les incertitudes liées à la tentative de coup d'état, il y eut de nombreux désistements, la semaine précédant la session, ce qui fait que nous l'avons faite connaître au dehors et que nous avons eu des jeunes venant également

de Trabzon, de Gaziantep, d'Adana et d'Istanbul, vingt-six au total, y compris quelques musulmans, venant d'une douzaine de pays, parlant des langues diverses mais comprenant l'anglais pour la plupart. Organisée au départ pour des étudiants de niveau master, le public s'est révélé finalement d'âges assez divers.

Les matinées étaient consacrées à des présentations vivantes et interactives en grand groupe sur les fondements du leadership dans un contexte africain, tandis que les débuts d'après-midi étaient consacrés à la détente (cours improvisés de natation dans la piscine, marche jusqu'au monastère Saint Georges ou tours de l'île en calèche...). En fin d'après-midi, des groupes de réflexions et de partages prenaient place avant la célébration d'une eucharistie festive. Et les repas, préparés par les sœurs et leur équipe, étaient à même de rassasier les appétits d'ogres de ces jeunes pétillant de vitalité. L'évaluation de la session était unanime : à poursuivre !

*Jean-Marc Balhan, sj.*